

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P1. Météo

P2. Colza

P.11 Tournesol

A RETENIR

Colza :

- Continuer de surveiller les limaces pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 3 feuilles.
- Dégâts de petites altises sur le déclin, peu de situations atteignent le seuil indicatif de risque. Surveiller de près jusqu'à 3 feuilles.
- Dégâts sur feuilles en lien avec la présence de limaces, de tenthrèdes, de noctuelles. Rester vigilant.

Météo

Prévision à 7 jours :



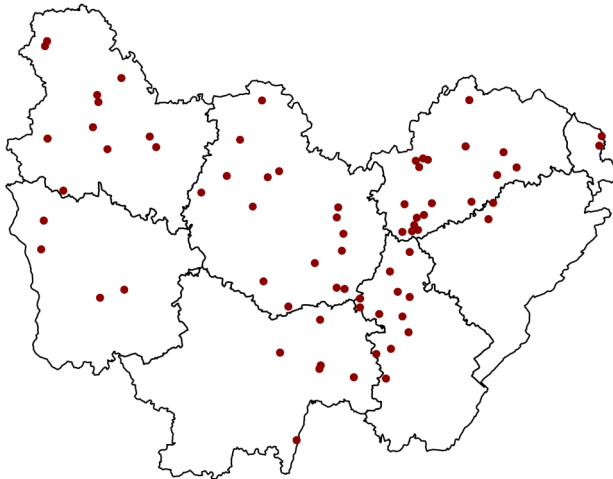
(Source : Météo France, Choye (70), 10/09/2024 à 13h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



COLZA

RESEAU 2024-2025

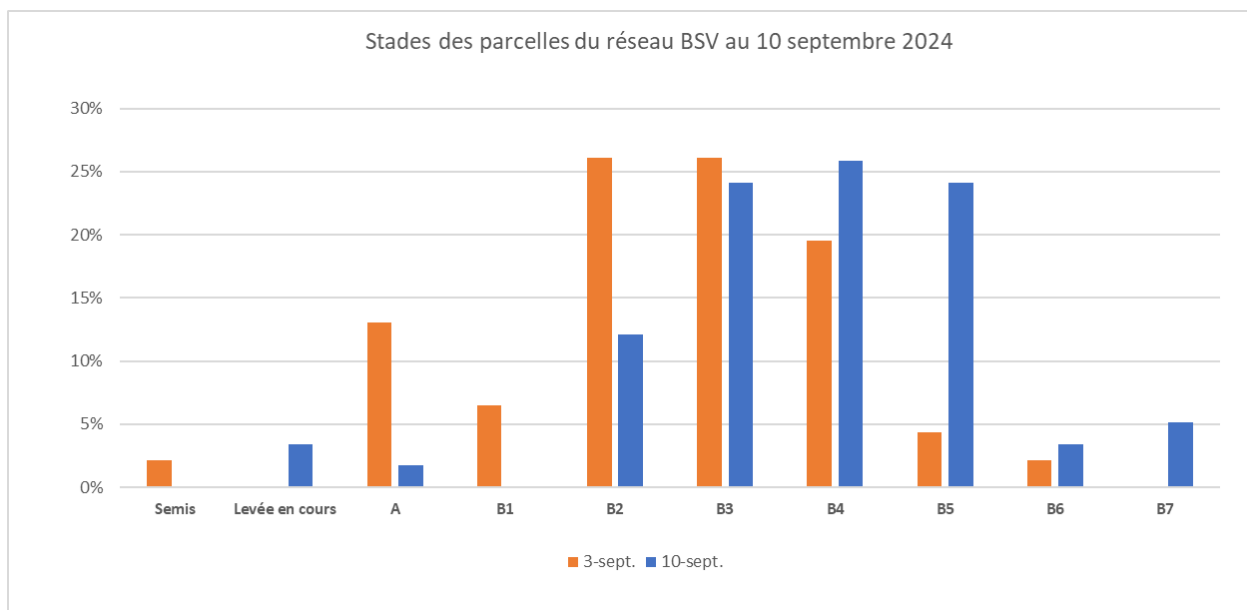
Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de 71 parcelles.



Localisation des parcelles observées entre le 04 et 10 septembre 2024.

Stades des colzas

Les derniers colzas semés sont en cours de levée. Pour le reste des parcelles, les stades s'étalent de B2 (2 feuilles étalées) à B7 (7 feuilles étalées), en fonction des dates de semis et des conditions de pousse.



Mise en œuvre des pièges

Les pièges doivent être mis en place dès l'implantation des colzas.

Ils permettront d'appréhender l'arrivée des insectes en temps réel et de façon très locale pour avoir une lutte contre les ravageurs qui soit adaptée, efficace et raisonnée.

Les pièges sont essentiels pour pouvoir utiliser les seuils de nuisibilité et mesurer les risques sur les parcelles de colza.

Les cuvettes jaunes

Elles se placent au niveau de la végétation sauf pour les grosses altises (altises d'hiver) ou la cuvette doit être enterrée.



Cuvette enterrée (illustration Terres Inovia)

Pour capturer l'altise d'hiver ou grosse altise, la cuvette doit être enterrée, bord supérieur à 1-2 cm au dessus du sol.

La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception.

On enterre la cuvette dans le sol pour favoriser les captures à l'occasion de ses sauts (piège d'interception). Les altises doivent pouvoir tomber dans le piège au fil de leur avancée dans la parcelle.



L. Jung, Terres Inovia



Cuvette en végétation (illustration Terres Inovia)

Pour les autres insectes, la cuvette doit être toujours comme "posée" sur la végétation.

Quelques conseils d'usage pour que les pièges soient attractifs :

- Positionner le piège dans le champ en tenant compte des vents dominant et de la proximité d'une ancienne parcelle de colza.
- Remplir la cuvette avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de mouillant de type liquide vaisselle (pas trop). Prévoir un bidon plein de ce mélange qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.
- Eviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation. Si nécessaire, déplacer la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive. Si la couleur jaune est « passée », changer la cuvette.
- Relever le(les) cuvette(s) toutes les semaines : filtrer les insectes et éventuellement les laisser sécher pour faciliter leur reconnaissance, remplacer l'eau régulièrement, repositionner la cuvette en fonction de la hauteur de la végétation.

Ravageurs

Les premiers insectes susceptibles d'être observés dans les cuvettes sont les petites altises (ou altises des crucifères). Attention à ne pas les confondre avec les grosses altises (ou altises d'hiver) qui, en général, arrivent plus tard, vers la mi-septembre.

Altises des crucifères ou petites altises

Il s'agit d'un petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre). Il mesure 2 à 2,5 mm.

Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 portants des morsures et 25% de la surface foliaire détruite.

La vigilance doit se porter en priorité en bordure de parcelle.

Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement de population, et donc augmente le risque.



Présence des 2 espèces de petites altises : noire et rayée, E. Courbet (CA70)



*Dégâts de petites altises plus ou moins intense sur des colzas plus ou moins développés,
P. Chopard (CA39)*



Pour le moment aucun cas de résistance des petites altises aux pyrèthrinoïdes n'a été mis en évidence.

Observations :

Pour les parcelles entre stade cotylédons et 4 feuilles, aucune parcelle n'atteint le seuil indicatif de risque.

	Commune	% de pieds avec morsures	% de surface foliaire détruite
Haute-Saône (70)	MOTEY-BESUCHE	100	15
	VELLEFREY-ET-VELLEFRANGE	100	10
	PORT-SUR-SAÔNE	50	-
	AILLEVANS	20	5
	VAUVILLERS	20	1
	CHOYE	20	-
	VELLEMINFROY	10	5
	VALLEROIS-LE-BOIS	5	-
Saône-et-Loire (71)	VERDUN-SUR-LE-DOUBS	60	-
	LOUHANS	15	-
	BAUDRIÈRES 1	10	1
	SANCÉ	5	5
	BAUDRIÈRES 2	5	1
Nièvre (58)	BILLY-CHEVANNES	45	5
	NARCY	1	-
Jura (39)	CHAÎNÉE-DES-COUPIS	10	5
	AUTHUME	5	1
Côte d'Or (21)	BRESSEY SUR TILLE	80	-
	MARLIENS	70	-
	LECHÂTELET	50	-
	FLAGEY ECHEZEAUX	30	-
	POISEUL	10	-
	BROGNON	75	-
	COURCELLES-LES-MONTBARD	15	-
	ÉCUTIGNY	50	-
Yonne (89)	CHAMPIGNELLES	20	-
	BRANNAY	5	1

Les petites altises peuvent être visibles sur la végétation, surtout par temps ensoleillé.

Analyse du risque :

Pour les colzas qui lèvent, le risque est **faible**, mais la surveillance est très importante et de rigueur.



Pour les colzas qui sont entre le stade cotylédons et le stade 3-4 feuilles, le risque est **moyen**. Surveiller en priorité les bordures de parcelles et celles à proximité d'anciens colzas.



Remarque : afin de ne pas déplacer les populations de petites altises, il est préférable d'attendre que les nouveaux colzas aient dépassé la période de risque (3-4 feuilles) avant de détruire les repousses des parcelles récoltées en 2024.

Limaces

Il convient d'être attentif entre la levée et le stade 3 feuilles, d'autant plus que la campagne 2023-2024, humide, a été favorable à l'entretien et au développement des populations. Le risque est accru sur sol motteux, avec résidus pailleux et fraîcheur.

Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

Observations : sur le réseau, 11 parcelles toujours dans la période de risque rapportent des dégâts, avec 1 à 5% de surface foliaire détruite.



A droite : Dégâts de limace, E. Joudelat (CA89) et à gauche : Limace prise en flagrant délit, C. Dieudonné (Seine Yonne)

Analyse du risque :

Les colzas n'ayant pas dépassé 3 feuilles sont toujours dans la période de risque. Continuer à surveiller avec les pluies annoncées.

Pour les parcelles avec de nombreux résidus (pailles restituées, absence de travail du sol ...) ou un sol motteux (travail du sol en conditions humides, ...), le risque est **élevé**.



Dans les autres situations, le risque est **moyen** compte tenu de l'humidité des sols.



Des solutions de biocontrôle à base de phosphate ferrique existent.

Grosses altises (altises d'hiver)

Elles sont plus grosses que les altises des crucifères et se reconnaissent facilement avec leurs pattes en forme de « cuisses de grenouilles ».

Les dégâts occasionnés sont actuellement des dégâts liés aux adultes qui se nourrissent des jeunes feuilles de colza. Ces dégâts sont similaires à ceux des petites altises.

La principale nuisibilité de ce ravageur est plus tardive et liée à ses larves. Nous y reviendrons ultérieurement.

Période de risque (dégâts des adultes) : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles inclus.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 portants des morsures et 25% de la surface foliaire détruite.

Observations : Très peu d'individus capturés : 1 à 2 individus dénombrés dans 7 pièges du réseau cette semaine. Historiquement, le vol débute à la mi-septembre. Le déclenchement du vol suit une baisse des températures en dessous de 20°C suivi d'un redoux : surveiller leur arrivée, notamment pour les colzas < 4 feuilles qui sont les plus sensibles.



Grosse altise – P. Chopard-CA39

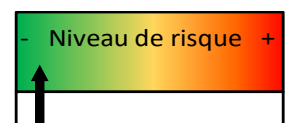
Pucerons verts du pêcher (Myzus persicae)

Période de risque : jusqu'au stade 6 feuilles, les pucerons verts sont susceptibles de transmettre des viroses au colza. Observez méticuleusement sous les feuilles.

Seuil indicatif de risque : présence de pucerons verts sur 2 pieds sur 10.

Observations : aucune parcelle ne relève la présence de pucerons verts.

Analyse du risque : Le risque est **faible** pour le moment.



Noctuelles terricoles et noctuelles phytophages

Les chenilles terricoles rongent et sectionnent les plantules de colzas. Les noctuelles phytophages grignotent les feuilles.

Elles sont signalées dans 1 parcelle de l'Yonne à Brannay avec un niveau d'attaque faible. Hors réseau, elles sont également signalées et peuvent occasionner localement de sérieux dégâts.

Tenthredès de la rave

Les adultes de tenthredès sont signalés dans 12 cuvettes à travers la région, avec 1 à 20 individus capturés. Ces derniers ne sont pas directement nuisibles pour la culture, contrairement aux larves qui peuvent causer des dégâts en cas de présence importante.

Des dégâts de larves sont signalés dans 12 parcelles (Vallerois-le-Bois (70), Port-sur-Saône (70), Champlost (89), Charmoy (89), Charbuy (89), Ruffey-sur-Seille (39), Val-Sonnette (39), Saint-Lothain (39), Châtillon-en-Bazois (58), Ecutigny (21)), avec 2 à 30% de surface foliaire détruite.

Période de risque : De la levée au stade 6 feuilles inclus.

Seuil indicatif de risque : La culture est menacée lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est consommée et si la défoliation est plus rapide que l'émission de nouvelles feuilles.



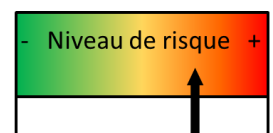
Adulte et larve de tenthredène (seule la larve est nuisible pour le colza) – C.Dieudonné (Seine Yonne)

Analyse du risque :

Pour la quasi-totalité des situations, le risque est **faible**.



Localement, le risque peut être **moyen à fort**.



Adventices

Dans les précédents céréales à paille, les repousses sont en cours de développement. Il convient de ne pas les laisser concurrencer les jeunes colzas pour l'accès à l'eau.



Repousses d'orge dans le colza, P.Chopard (CA39)



TOURNESOL

RESEAU 2024-2025

Les stades dépendent des dates de semis et de la précocité variétale. Le climat frais depuis le mois d'avril n'a été pas été favorable à une avancée rapide des stades, qui s'échelonnent aujourd'hui entre la floraison (F3.5) et la maturation (M0 à M2).

En fonction des orages, de la verse a localement eu lieu.

Récoltez au bon stade



L'observation des plantes, notamment des capitules, doit vous permettre d'identifier le stade optimal de récolte. Les valeurs d'humidité sont indicatives. Elles peuvent varier en fonction des régions, du contexte climatique, du taux d'impuretés, de l'état sanitaire des capitules et de leur taille.

Photo : Terres Inovia

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - SAS BRESSON - AMDIS - ARVALIS - AXEREAAL - BOURGOGNE DU SUD - CA 21 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CIA 25-90 - DIJON CEREALES - EPLEFPA Vesoul - Ets LEGUY - ETS RUZE - FAIVRE SAS - FREDON BFC - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - ALTERNATIVE - LYCEE AGRICOLE QUE-TIGNY - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - SEINE YONNE - SEPAC CAMPAGRI - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.